

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annouces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 6 Avril 1880

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnances Souveraines des 15 et 25 mars, ont été nommés dans l'Ordre de Saint-Charles.

Commandeur : M. Jules Ducros-Aubert, Ministre de France à Bucarest.
Officiers : M. Pierre-Henri de Bacourt, Chargé d'affaires de France à Bucarest;
M. le Baron de Collongue, Consul de France à Monaco;
M. le Baron Chassériaux, Consul de France à Sainte-Croix-de-Ténériffe (Iles Canaries).

Par Ordonnance Souveraine du 24 du même mois, M. Albert Furse a été attaché à la Légation de Son Altesse Sérénissime près le Saint-Siège.

Le Prince, par Ordonnance du 3 de ce mois, a nommé M. Alexis-Jean-Baptiste Raisseguier Receveur de l'Enregistrement, en remplacement de M. Auguste Ciais, démissionnaire.

Une Ordonnance Souveraine du 1^{er} de ce mois, a déclaré d'utilité publique la rectification et l'élargissement de la rue des Moneghetti, suivant le plan adopté par le Comité des Travaux publics, ainsi que le raccordement de cette rue avec le chemin de la Turbie et la cession à la voie publique des parcelles de terrain nécessaires à l'exécution de ces travaux.

Le Prince a reçu une lettre de S. Exc. le Président de la République du Pérou, en réponse à la notification du décès de S. A. S. Madame la Princesse Caroline.

Pèlerinage du 4 avril 1880
à N.-D. de Laghet

Malgré l'incertitude du temps, qui menaçait depuis quelques jours de se mettre à la pluie, les plus grands préparatifs avaient lieu la semaine dernière dans la Principauté pour cette solennité nationale.

Pendant la nuit du samedi au dimanche, une animation extraordinaire régnait à Monaco; on eut dit « la veillée des armes ». Cette nuit-là, Monaco n'a pas dormi. Le départ avait lieu à 4 heures du matin, de la place de la Visitation, où stationnaient les omnibus et les voitures mis à la disposition des pèlerins.

Rien de plus étrange, nous pourrions dire de plus fantastique, que cette longue file de voitures de toutes sortes, gravissant, aux lueurs douteuses de l'aube, les flancs des gigantesques montagnes, auxquelles s'accroche audacieusement la route de la Corniche. Le sentier qui monte à la Turbie n'offrait pas un coup d'œil moins pittoresque; de nombreux groupes de pèlerins aux couleurs variées se détachaient, de distance en distance, sur les sinuosités de la colline, nuancant et animant la sombre verdure des oliviers. Mille bruits confus venaient jusqu'à Monaco rappeler à ceux des habitants qui n'avaient pu y prendre part le pieux pèlerinage qui s'accomplissait. Les joyeuses fanfares, exécutées par la Société Philharmonique, faisaient tressaillir les échos étonnés du mont Agel et se répercutaient jusque dans les profondeurs les plus éloignées.

A 7 heures du matin, les pèlerins se trouvaient réunis au lieu indiqué, sur le rond-point en face du couvent. La procession fut reçue à l'entrée du sanctuaire par le R. P. Norbert, prieur du monastère, qui adressa quelques paroles de bienvenue à Sa Grandeur et aux pèlerins, puis elle fit le tour intérieur de l'église et, à 8 heures, commença la messe célébrée par M^{sr} l'Evêque, suivie de la communion générale.

La plaque commémorative qui faisait l'objet de cette solennité, scellée sur le pilier de droite du chœur, est en marbre blanc; les lignes qui consacreront à l'immortalité la pieuse action du peuple monégasque, sont gravées en lettres rouges; des clous dorés servent à fixer la plaque.

Voici cette inscription :

AD TE, VIRGO MATER
REGNATRIX ALPIUM DULCISSIMA
CAROLI III, PRINCIPIS OPTIMI
LABEFACTA VALETUDINE CONVENIMUS

VIII ID. OCTOB. AN. M.DCCCLXXVI
CONFIRMATA REDIVIMUS
IV KAL. MAJAS A M.DCCCLXXVIII
OMNIUM ORDINUM CONCURSU
MONOECENSES AETERNUM MEMORES

A 10 heures a eu lieu la grand'messe dite par M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale. M^{sr} l'Evêque y assistait. L'office était chanté par la maîtrise de Monaco. Le sermon a été prêché par le R. P. Coulanges. Dans un admirable discours, après avoir remercié Sa Grandeur de l'honneur qui lui était fait de participer à cette fête de famille, participation qui lui donnait une sorte de droit de cité parmi nous, le sympathique prédicateur rappela l'origine et le but des pèlerinages. — Pour communiquer ses grâces aux hommes, Dieu a toujours eu ses lieux et ses jours, ses intermédiaires. Parmi ceux-ci, la Sainte-Vierge est la plus puissante, n'est-elle pas le lien le plus cher qui unisse la terre au Ciel? — Cette idée a été développée par le R. P. Coulanges avec beaucoup de sentiment. Puis il a commenté, d'une façon éloquente, élevée, les lignes de l'inscription que nous venons de reproduire. Ces commentaires devaient, naturellement, amener sur les lèvres de l'orateur, l'éloge de notre peuple; il le fit sobrement, en termes émus et en constatant l'empressement, la piété, le patriotisme des assistants.

Après la Sainte-Messe, la foule des pèlerins se répandit dans les établissements qui avoisinent le monastère, dans le vallon et sur les coteaux environnants. C'était un curieux coup d'œil que ces groupes éparpillés, campés, pour ainsi dire, autour du couvent et prenant leur repas en plein air.

Le temps s'est maintenu couvert toute la journée, sans pluie ni vent. Il semblait que le Ciel eût voulu apporter, lui aussi, son concours à cette fête en son honneur. De temps à autre, quelques rayons de soleil, perçant les nuages, jetaient comme un sourire de Dieu sur cette belle manifestation, et se voilaient avant que leur ardeur devint incommode.

A 2 heures, avant le salut solennel, M^{sr} l'Evêque adressa quelques mots de remerciements aux nombreux fidèles présents. Le Prélat rappela les deux premiers pèlerinages de 1876 et de 1878, leur objet, leur résultat. Alors, c'était comme simple pèlerin que Monseigneur y avait pris part; dimanche, c'était comme évêque, comme pasteur qu'il conduisait le troupeau monégasque aux pieds de la Mère de Dieu; à cette époque, les RR. PP., que les événements avaient déposés, n'avaient

plus la garde de leur sanctuaire ; rentrés dans leurs droits, c'est eux-mêmes qui, avant-hier, nous donnaient une large et amicale hospitalité. Monseigneur signala ces deux changements si importants avec le plus heureux à-propos ; puis il retraça, en quelques mots, la piété du peuple de Monaco, sa foi en N.-D. de Laghet, cette Sainte Médiatrice de Dieu qui, la face tournée vers la Principauté et les bras étendus l'un vers la France, l'autre vers l'Italie, ces deux puissances que nous aimons et qui nous aiment, protège à la fois les trois pays et les couvre de sa divine protection.

Sa Grandeur annonça, en finissant son discours, dont nous sommes forcé, faute d'espace, de citer seulement quelques traits, que, sur sa demande, S. S. Léon XIII avait daigné lui envoyer, pour la transmettre aux pèlerins, Sa bénédiction apostolique.

C'est au milieu du plus profond recueillement que Monseigneur donna cette bénédiction aux deux mille fidèles environ qui se pressaient dans l'église et les galeries du sanctuaire.

La procession se reforma ensuite et se rendit, dans un ordre remarquable, à l'église de la Turbie, où Monseigneur, se faisant l'écho de tous et répondant à une allocution respectueuse de M. le vicaire régent, paya un juste tribut de regrets à la mémoire de M. le chanoine Donati, curé de la Turbie, dont la mort récente avait été ressentie non-seulement dans sa paroisse, mais encore dans la Principauté.

Il était 5 heures quand les pèlerins se séparèrent pour rentrer à Monaco.

La magnifique solennité du 4 avril a mis un sceau durable, éternel, à celles qui l'avaient précédées. Elle a, en outre, affirmé d'une façon absolue la foi religieuse des Monégasques et leur amour pour leur Prince. Heureux les peuples dont l'histoire peut enregistrer des actes aussi grands, aussi patriotiques !

Nous ne terminerons pas ce récit sans adresser, au nom de tous nos concitoyens, nos plus sincères remerciements aux organisateurs du pèlerinage, à la Société Philharmonique, aux RR. PP. de Laghet, au clergé de la Turbie et aux habitants de cette commune qui, comme toujours, ont fait aux Monégasques le plus aimable accueil.

Voici le texte de la lettre de Sa Grandeur, dont il est parlé plus haut, demandant à Sa Sainteté sa bénédiction apostolique pour le pèlerinage, et celui de la réponse télégraphique du Saint-Père :

Très Saint-Père,

Dimanche prochain 4 avril, les habitants de la Principauté, chère à Votre cœur, conduits par leur Evêque, monteront pieusement au sanctuaire de N.-D. de Laghet, afin d'y rendre actions de grâce pour le rétablissement de la santé de leur bien-aimé Souverain, ranimer leur dévotion à la divine Mère, et prier pour l'Eglise et pour son Auguste et Vénéré Pontife.

Interprète des vœux de tous, je viens, Très Saint-Père, supplier Votre Sainteté de vouloir bien bénir notre pèlerinage et l'enrichir d'une indulgence spéciale ; cette faveur, témoignage précieux de Votre tendresse paternelle, sera un puissant encouragement à notre foi et couronnera dignement la manifestation religieuse de la population monégasque.

Je saisis cette occasion, Très Saint-Père, pour offrir de nouveau à Votre Sainteté l'hommage de profonde vénération et d'inaltérable dévouement du Clergé et des Fidèles de la Principauté, et, en baisant Vos pieds sacrés, je vous prie d'agréer l'expression des sentiments de filial attachement et de soumission sans bornes, avec lesquels je suis,

de Votre Sainteté,
le très humble et très obéissant fils,
† CHARLES, Ev. d'Hermopolis.

1^{er} avril 1880.

A Sa Grandeur
Monseigneur l'Evêque d'Hermopolis,
Monaco.

Le Saint-Père accorde bénédiction demandée par Vous pour le pèlerinage de la population monégasque au sanctuaire de Laghet.

Card. NINA.

Samedi 3 avril 1880.

NOUVELLES LOCALES

Plusieurs journaux étrangers ont annoncé, à différentes reprises, que les RR. PP. Jésuites français avaient acheté des terrains dans la Principauté de Monaco, afin d'y fonder un collège de 2,000 élèves. Cette nouvelle est complètement inexacte.

S. A. S. le Prince Héritaire est depuis quelques jours au Château de Marchais.

Mgr l'Evêque de Valence (Drôme), accompagné de M. le Chanoine Colomb, Secrétaire Général de l'Evêché, a passé la journée d'hier à Monaco.

Mgr Cotton, avant d'être, il y a cinq ans, élevé sur le siège de Valence, a été, pendant plusieurs années, curé-archiprêtre de la Cathédrale de Grenoble, son diocèse d'origine, où l'on parle encore de son talent oratoire, de son zèle pastoral et de son incomparable bonté. La physionomie de Sa Grandeur est un mélange de douce simplicité et de grande distinction ; sa conversation a beaucoup de charmes, et tout l'ensemble de sa personne attire la sympathie.

Mgr d'Hermopolis a fait à son vénéré collègue les honneurs du Palais et de sa ville épiscopale. Mgr de Valence a tour à tour admiré les magnificences de la résidence princière et la ravissante position de Monaco et de ses deux jeunes sœurs, les cités de la Condamine et de Monte Carlo. Sa Grandeur s'est particulièrement intéressée à la visite de la nouvelle Cathédrale, de même style que celle de Valence, et des ateliers de MM. Choiselat et Sprega, à la Poterie artistique.

Il y a, du reste, plus d'un lien entre le diocèse de Valence et la Principauté ; en 1642, le Valentinois a été érigé en duché-pairie en faveur d'Honoré II, Prince de Monaco, et, jusqu'à l'abolition de la pairie, les Princes Héritaires ont porté le titre de Duc de Valentinois. Les Grimaldi ont laissé de nombreux souvenirs dans le diocèse, où l'on retrouve leur écusson sur plusieurs monuments religieux et civils. Le corps de Pie VI, mort à Valence, a été reçu, lors de son transport à Rome, dans la vieille église de Monaco, ainsi que l'atteste une inscription qui sera pieusement remplacée dans la Cathédrale en construction.

Mgr Cotton, après avoir assisté à un dîner donné en son honneur au Palais et auquel avaient été invités, outre la maison du Prince, plusieurs membres du clergé, a été reconduit à la gare par Mgr d'Hermopolis et est reparti pour Nice, d'où Sa Grandeur se rendra prochainement à Rome.

Le Prince vient de conférer à M. le Baron de Collongue, Consul de France à Monaco, la décoration d'Officier de l'Ordre de Saint-Charles. Depuis son arrivée dans la Principauté, M. le Baron de Collongue, par son tact, par sa droiture et par son exquise courtoisie, a su, tout en rehaussant la dignité de ses fonctions, mériter l'estime toute particulière du Gouvernement de Son Altesse Sérénissime et conquérir à la fois le respect et les sympathies tant des Français que des Monégasques. Nous ne sommes donc que l'interprète fidèle du sentiment général en adressant à l'honorable Consul de France nos cordiales félicitations à l'occasion de la distinction dont il est l'objet.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 1^{er} de ce mois, a prononcé les condamnations suivantes :

Georges Files, né à Toronto (Canada), trois ans d'emprisonnement, pour tentative de vol.

Jean-François Bodin, né à Saint-Jean-en-Royan (Drôme), trois mois d'emprisonnement, pour mendicité.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mars 1880 a été de 45,693
Il n'était en mars 1879 que de 43,097

Différence en faveur de 1880 2,596

Nous apprenons avec regret le départ de M. Mallet, inspecteur de l'exploitation du chemin de fer à Nice, qui avait su se concilier ici toutes les sympathies. Il est appelé, par avancement, à la résidence de Besançon.

L'ouverture du service d'été sur le réseau de la Compagnie P.-L.-M. est fixée au 17 avril courant. Il est probable que le changement de service entraînera la suppression des trains éclairs 1 et 2.

La lune rousse est précoce cette année ; elle commence le 9 avril et se termine le 9 mai. On sait qu'elle indique, surtout à son déclin, la période pendant laquelle les refroidissements du matin sont fort à craindre pour les plantes.

Lundi de Pâques, quelques artistes amateurs de la Compagnie des Gardes d'Honneur ont donné, comme tous les ans, dans la grande salle du Collège de la Visitation, une représentation dramatique au profit des pauvres de Monaco, avec le concours gracieux de MM. Bellini, Sianesi, Kunz, Kleinholz, Bergonzi et Tricotti, de l'orchestre de Monte Carlo.

Un public d'élite se pressait dans la salle, les artistes ont été chaleureusement applaudis et la recette a été fructueuse.

Mardi dernier 30 mars, une soirée des plus attrayantes réunissait dans la salle de concerts du Casino une nombreuse assistance. Une cantatrice de talent, M^{me} Andrée Mazzoli s'y est fait applaudir dans un morceau d'*Othello* et dans la romance des *Noces de Figaro*, M^{me} Nelly Delwart a dit plusieurs poésies, et M. Louis Collin, l'humoristique improvisateur, bien connu de Monaco, a égayé les spectateurs par ses rimes toujours neuves et amusantes.

Cette soirée, la dernière de la saison, a obtenu un grand et légitime succès. L'orchestre a eu sa part des applaudissements ; mentionnons surtout le *Ménuet* d'Haydn et le *Chant d'amour* de Taubert, qui ont été supérieurement interprétés.

Sous ce titre, la *Saison de Nice* consacre les lignes suivantes à l'*Annuaire de Monaco* :

Annuaire de la Principauté de Monaco pour 1880, un volume édité par l'imprimerie du *Journal de Monaco* (1).

La Principauté de Monaco est vraiment le pays enchanté. Les moindres choses y portent un cachet d'élégance et de bon goût qui décèle leur origine. Il semble que pas une dissonance ne puisse troubler l'harmonie de cet ensemble qu'elle offre au regard du touriste émerveillé, pour flatter le goût et charmer la vue.

Villas ensoleillées, jardins babyloniens, routes si bien entretenues qu'elles donnent l'idée de décors d'opéra peints par d'habiles scénographes, longues chaînes de montagnes, horizon splendide ; tout vous séduit à la fois.

L'industrie locale, et en particulier la Société industrielle et artistique fondée par M^{me} Marie Blanc, livre au commerce mille objets dont pourrait s'enorgueillir plus d'une grande ville : faïences et poteries artistiques, ivoires travaillés avec une exquise délica-

(1) En vente à Monaco, à l'Imprimerie, aux librairies et aux kiosques ; à Nice, à la librairie Visconti, rue du Cours, à la librairie Jouglas, rue Gioffredo, librairie J.-V. Ardoin, avenue de la Gare, et, à Paris, à la librairie ancienne et moderne Edouard Rouveyre, rue des Saints-Pères, 1.

tesse, etc. Enfin veut-on publier un *Annuaire de la Principauté*, on trouve du premier coup le moyen de le faire aussi complet, aussi intéressant, aussi coquet que possible, et c'est une véritable publication de luxe qu'on livre au public.

L'*Annuaire* de cette année contient, comme les précédents, un excellent portrait photographié de S. A. S. le Prince Charles III, et une photographie accompagnée d'une notice biographique de feu S. A. S. la Princesse Caroline, récemment décédée.

On y trouve également tous les renseignements qui peuvent être de quelque utilité aux étrangers, et une carte très exacte de la Principauté, mise au courant de tous les changements qui se sont produits depuis la publication de l'*Annuaire* de 1879.

Au point de vue typographique, l'œuvre est on ne peut mieux soignée. Elle sort des presses de l'imprimerie du *Journal de Monaco*, c'est tout dire, M. A. Dalbera, l'intelligent directeur de cette imprimerie, n'en étant plus à faire ses preuves.

ARIEL.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Il est question d'éclairer à la lumière électrique un certain nombre d'établissements publics, tels que cafés, hôtels, restaurants, etc.

MM. Robilis et Martin, concessionnaires de la Société générale d'éclairage par l'électricité, système Jablonskoff, viennent d'être autorisés par la municipalité à établir des fils destinés à l'éclairage des établissements publics et privés de Cannes, et très-prochainement ils se mettront à l'œuvre pour l'installation de ces fils et des appareils qui doivent les faire fonctionner.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un pauvre fou qui avait été enfermé à l'hôpital en attendant l'autorisation de le renfermer à l'asile Saint-Pons, à Nice, a brisé la porte de la cellule dans laquelle il était détenu et s'est évadé. On est à sa recherche.

Nice. — M. F. Brun, secrétaire de la Société des lettres, sciences et arts, a lu à la Sorbonne, à la section d'archéologie des Sociétés savantes, un travail curieux, intitulé: *Etat actuel des découvertes sur l'emplacement de l'ancienne cité romaine de Cemenelum* (Cimiez). Des dessins des enceintes à gros blocs du mont Bastida accompagnent ce mémoire. L'auteur fait remarquer l'analogie de ces enceintes avec les murs de Mycènes; il étudie les vestiges des habitations romaines, les sépultures, l'amphithéâtre, les thermes, ainsi que des fontaines qui rappellent celles de Pompéi, et décrit un fragment de bas-relief, trouvé en juillet dernier, qui représente une scène de bains de mer.

La Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes a reçu un prix de 1,000 fr.

On signale, à Nice, la mise en circulation d'un grand nombre de pièces de 2 fr. fausses à l'effigie de Napoléon III.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

La semaine est toute à la Suède, à ses princes et à ses œuvres. Le jeune duc de Gothland et le voyageur Nordenskjöld accaparent Paris et les Parisiens. Les salons du beau monde se disputent le prince, comme les académies le voyageur, et ni l'Altesse Royale, ni le savant n'auront à se plaindre de l'hospitalité de la capitale de la France.

Mardi, la princesse de Brancovano, fille de Mursurus-Pacha, ambassadeur du Sultan à Londres, a offert au prince suédois un dîner intime, où les convives étaient triés sur le volet. La princesse de Sagan figurait parmi eux. La princesse, ayant passé quelques semaines à Nice, cet hiver, la conversation s'est trouvée tout naturellement amenée sur vos parages

méditerranéens en général, et sur Monaco en particulier. Le prince Oscar n'a pas tari sur l'enchantement que lui avaient causé ses visites dans la Principauté et sur la gratitude qu'il conserverait à jamais de l'affabilité que lui avait témoignée S. A. S. le Prince Charles III.

C'est le souverain le plus enviable de l'Europe, a-t-il dit, entr'autres choses gracieuses, au sujet de Son Altesse Sérénissime; pensez donc, il règne sur le paradis terrestre!...

Le prince compte faire, l'année prochaine, un grand voyage de circumnavigation, pour compléter ses études maritimes; mais il espère qu'un bon vent le poussera de nouveau vers Monaco.

Après le dîner, Son Altesse Royale a accompagné la princesse de Brancovano et la comtesse Henriette de La Rochefoucauld au Théâtre-Français, où l'on jouait *M^{lle} de la Seiglière*.

Jeudi, le duc de Gothland a dîné chez M^{me} Heine, mère adoptive de la duchesse d'Elchingen, dans le merveilleux hôtel-musée de la rue de Monceau, si connu et si apprécié de l'élite de la société parisienne. S. A. I. la princesse Mathilde était au nombre des convives, ainsi que le maréchal et la marquise de Canrobert, la marquise-duchesse de Malakoff et M^{lle} Pélessier, le général et la générale Bataille, etc., etc. Le prince dîna chez M^{me} la princesse Mathilde, et a promis à la duchesse de Malakoff d'assister à la soirée qu'elle donnera la semaine prochaine. Après le dîner, il y a eu concert: la générale Bataille et M. Faure, le grand artiste que vous avez fêté à Monte Carlo, en ont eu les honneurs.

De chez M^{me} Heine, Son Altesse Royale s'est rendue chez la princesse de Sagan, où elle a entendu M^{me} Patti et M. Nicolini dans le troisième acte de *Faust* et le duo d'*Ernani*. Un dîner de quarante couverts avait précédé la soirée de la princesse, une des plus élégantes, des plus fastueuses, des mieux réussies de la saison.

Le lendemain, la Société de géographie recevait, en grande pompe, le voyageur Nordenskjöld au Cirque d'été. Le prince de Suède assistait à cette réception, comme il sera présent, lundi, à celle qu'offrira à l'illustre professeur le Conseil municipal de Paris. Vous savez l'œuvre entreprise et menée à bonne fin par le voyageur suédois. Tous les journaux français sont remplis de détails à son sujet, et je n'ai plus rien à vous apprendre sur l'expédition de la *Véga* au pôle Nord.

Nordenskjöld n'a rien de l'aspect d'un héros de roman. Avec ses lunettes d'or, il a plutôt l'air d'un paisible bureaucrate que du hardi pionnier qui a dompté la mer de glace. Cependant son teint bronzé, sa parole nerveuse révèlent le voyageur et l'homme d'énergie qu'aucun obstacle n'effraye. Il s'exprime fort bien en français et conte son voyage d'une façon pittoresque et exempte de prétentions pleine de charme. Le gouvernement français va décerner la croix de commandeur de la Légion d'honneur et les palmes d'officier d'académie à l'hôte illustre que la Suède lui envoie. M. de Freycinet, en dehors des réceptions du Conseil municipal et du ministère de l'Instruction publique, se propose de donner une grande fête en l'honneur du prince Oscar de Suède et de son illustre compatriote.

Les mondains n'ont pas une soirée perdue en ce moment à Paris, et les fêtes se suivent drues et pressées, chaque nuit, à faire demander grâce aux plus intrépides. Il va en être ainsi sur les bords de la Seine jusqu'au *Grand prix* de Paris, qui marque la clôture de la saison. Cette semaine, on a dansé dans une foule de maisons dont les amphitryons portent des noms aimés en vos parages, les Maillé, les Boisgelin, les Monthon, les Rothschild, les La Rochefoucauld, les Villeneuve, et *tutti quanti*.

Pendant que le beau monde dansait le cotillon à en avoir la tête tournée, le *vulgum pecus* avait, lui, les émotions du tirage de la loterie Franco-Espagnole. On assure que c'est un homme d'équipe de la Compagnie du Nord, actuellement fort malade, qui a gagné le gros lot de cent cinquante mille francs. Celui de cent mille francs est échu au maire d'un petit bourg de la Normandie.

Il n'y a pas que la loterie qui amène de gros gains à Paris. Les grosses parties ont recommencé dans les

cercles plus suivies que jamais. Bien plus, les cartes ne suffisant pas à l'appétit des joueurs, on imagine, chaque jour, de nouveaux moyens de jouer avec le hasard.

Ainsi, on joue beaucoup en ce moment au pair ou impair. On prend une liasse de billets de banque dans la main. Le nombre des billets détermine le coup. On cite un jeune clubman qui a gagné plus de quatre cent mille francs, cette semaine, en une seule soirée, à ce jeu aussi primitif qu'onéreux.

Rien de marquant dans les théâtres: le Palais-Royal a donné une folie abracadabrante de MM. Chivot et Duru, le *Siège de Grenade*, qui a réussi grâce à la verve des acteurs, et les Variétés vont remonter le *Grand Casimir*. Aux Nouveautés, M. Brasseur va jouer la *Beauté du diable*, pour succéder à la revue *Paris en actions*, le grand succès de l'année en ce genre de pièces.

Aujourd'hui samedi, au moment où je vous écris, un orage s'est déchainé sur Paris. Il pleut à flots et tonne à vous rendre sourd. On se croirait en plein orage d'été. Les éléments célestes sont bouleversés comme ceux de la terre. Il y aura de bien jolis pieds mouillés, cette nuit, en se rendant à l'Opéra au bal de l'Association des artistes.

A propos d'artistes, les impressionnistes, qui s'appellent, cette année, les indépendants, viennent d'ouvrir une exposition, rue des Pyramides. Grand succès pour M^{me} Berthe Morizot, M. Raffaelli et M. Caillebotte.

Grand succès également pour les œufs de Pâques sans pareils, imaginés par la *Vie Moderne*. Chaque peintre en renom a peint un œuf d'autruche. M^{lle} Sarah Bernhardt a peint des hirondelles, M^{lle} Abhma des pensées, M. Morin un retour du bois, Duez une figure de femme, Bergerat des coquelicots, M^{me} Madeleine Lemaire des fleurs, Clairin une fantaisie charmante, que sais-je encore?... On s'arrache les œufs de l'artistique journal, dont la spirituelle innovation menace de ruiner l'industrie des confiseurs. Préférez donc, en effet, un œuf de Siraudin ou de Boissier à un œuf de Detaille ou de Vibert?...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers, à Monaco, sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le Jeudi 22 Avril prochain, à 3 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco, pour délibérer sur l'approbation des comptes de l'exercice et pour la fixation du dividende.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Mars au 4 Avril 1880

VENTIMILLE.	balanc. l'Union, c. Ghio,	vin.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, c. Giraud,	sable.
ID.	b. la Fortune, c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, c. Allègre,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, c. Sève,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, c. Fornero,	id.
ID.	b. Virginie, c. Isoard,	id.
NICE.	vap. Queen of pingra, c. Prior,	passagers.

Départs du 29 Mars au 4 Avril 1880

VARRAZE.	balanc. l'Union, c. Ghio,	sur lest.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, c. Giraud,	id.
ID.	b. la Fortune, c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, c. Allègre,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, c. Sève,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, c. Fornero,	id.
ID.	b. Virginie, c. Isoard,	id.
NICE.	vap. Queen of pingra, c. Prior,	passagers.
ID.	b. St-Antoine, c. Ricci,	sur lest.
ST-TROPEZ.	cutler Vierge-des-Anges, c. Cosso,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres).

Mars-Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.	9 h.	midi	3 h.	6 h.	9 h.					
	28	763.6	764.	762.6	762.2	762.8	13.3	15.2	14.5	13.6					12.5
29	61.2	60.3	57.9	56.6	55.	14.6	15.	14.5	13.6	12.9	14.2	58	S E	id. s. voilé	
30	55.1	55.4	54.7	55.	55.6	15.3	16.2	16.8	14.6	13.9	14.2	49	E S E	beau	
31	56.6	56.	55.6	55.	55.	15.4	16.8	15.2	13.3	12.	14.2	74	S O	id.	
1	56.8	56.2	56.	54.	53.7	14.2	15.7	13.	11.	11.2	14.2	84	E N E	beau, s. orage, pl.	
2	56.2	56.7	57.8	58.8	59.3	12.	13.2	13.1	11.2	11.	13.5	68	O N O fort	voilé, s. beau	
3	61.	60.3	59.7	59.8	60.	13.	14.5	15.5	13.3	12.5	13.2	82	O	voilé	
DATES 28 29 30 31 1 2 3															
Températures extrêmes Maxima 15.4 15.2 17.2 18. 16.5 13.7 17.2 Pluie tombée: 25 ^{mm} 2															
Minima 7.5 11.5 12.8 11.5 8.9 9.4 9.1															

Résumé des observations météorologiques du mois de Mars 1880

Pression barométrique moyenne	764 ^{mm} 6
" maximum absolu (le 10)	772 ^{mm} 8
" minimum absolu (le 30)	754 ^{mm} 7
Différence	18 ^{mm} 1
Température moyenne de l'air	12° 9
" maximum absolu (le 9)	19° 4
" minimum absolu (le 15)	4° 4
Différence	15° "
Température moyenne de la mer	13° 8
Humidité relative moyenne	68
Vents régnants, S E, E S E	
Nombre de jours très beaux	10
" beaux	12
" voilés	7
" de pluie	2
Pluie tombée	3 ^{mm}

Vient de paraître :
L'ANNUAIRE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1880

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôts :
A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

A VENDRE 3,000 mètres de TERRAIN

situés à **EZE**, dans une belle position. — S'adresser à **M^e Valentin**, notaire à Monaco, 5, place du Palais.

En vente aux kiosques de la librairie de la place de Monte Carlo et du boulevard de la Condamine :

LE THÉÂTRE DE MONTE CARLO

très joli volume grand in-8°, par M. MAURICE DU SEIGNEUR.

Orné d'une superbe eau-forte représentant la **Danse**, tableau de M. Clairin. Edité avec luxe par la maison Rouveyre, 1, rue des Saints-Pères, à Paris.

Prix : 5 francs.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées : *Gabrielle d'Eze*, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faligan, Xavier Aubriet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutti quanti*.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1879-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	475 expr. matin	477 mixte matin	481 direct matin	470 mixte matin	5 expr. matin	503 mixte soir	505 omn. soir	487 omn. soir
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.												
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 50	6 35	11 15			1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon					6 40	9 49	10	12 36			3 41
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 45			7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34			8 57
				Nice } départ		8 19		10 45	12 30	2 24		4 44	5 07	6 50	9 44
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer		8 30			12 42	2 35		4 53	5 19	7 01	9 56
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 37			12 49			5 26			10 03
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 45			12 57			5 01	5 34		10 11
»	»	»	»	Monaco		9 03		11 23	1 12	3 01		5 11	5 48	7 26	10 29
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		11 28	1 18	3 07		5 16	5 53	7 32	10 35
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		9 19		11 41	1 32				6 03	7 42	10 44
10	1 20	» 90	» 65	Menton		4 55	9 43		11 50	1 55	3 40		5 41	6 12	8 05
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		6 32	11 47			3 45	7 10		7 10	10 20	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes		12 55	6 05			10 20	10 50		10 50		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	502 mixte matin	10 expr. matin	486 mixte soir	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	496 expr. soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris		6 35		10 20	11 02		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 53	11 30		10 54
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		7 20	8 40	11 02	11 38		
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 12	11 45		11 16
»	»	»	»	Monaco		7 36	8 59	11 19	11 50		11 22
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 31			11 22
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 39			11 46
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer		8 04	9 28	11 45		2 11	4 54
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 39	11 56	12 16	2 22	5 06
				Nice } départ		6 08			12 26	1 43	2 45
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 14		11 05	1 19	2 55	3 46
173	21 30	16	11 70	Toulon		12		3 23	4 27	8 10	7 38
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		2 20		5	5 45	10 15	9 15

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HÔTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

HOTEL DE RUSSIE
et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

TAVERNE ALSACIENNE

MONACO (CONDAMINE)
Grand Etablissement de 1^{er} Ordre
Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles Gibier, etc. — BIÈRE DE LUXE
M. JAMBOIS, Propriétaire

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.